

COMMUNICATIONS

SUR UNE ANOMALIE PRÉSENTÉE PAR UN CERVEAU
DE *MACACA SYLVANUS* L.

Par J. ANTHONY.

D'une manière générale, la face externe de l'hémisphère cérébral des Singes est plus ou moins recouverte dans sa portion postérieure par une languette néopalléale convexe vers l'avant, le plus souvent lisse, l'opercule occipital, qui laisse apparaître, après résection, un système de circonvolutions arquées, disposés en ponts entre les lobes pariétal et occipital, constituant le premier et le second plis de passage pariéto-occipitaux externes de Gratiolet.

Dans le genre *Macaca*, on n'observe classiquement que le second de ces plissements, tandis qu'ils sont présents l'un et l'autre dans le genre *Cercopithecus* ; il s'agit là d'un caractère intéressant pour l'établissement du diagnostic différentiel du cerveau de ces deux types. A titre exceptionnel cependant, cette disposition courante est sujette à quelques variantes ; c'est ainsi que sur un spécimen de *Macaca sylvanus* L., entré dans nos collections dans le courant de l'année 1943, j'ai relevé au niveau de l'hémisphère gauche, tout à fait normal par ailleurs, un premier pli de passage bien développé, centré sur l'incisure pariéto-occipitale, et en tous points semblable à celui que comporte de façon constante le type *Cercopithecus* ; la topographie de l'hémisphère droit, par contre, était absolument conforme au schéma habituel (cf. fig.).

Cette anomalie est extrêmement rare ; on la retrouve néanmoins chez un Macaque figuré dans l'album de RETZIUS¹ et D. J. CUNNINGHAM l'a signalée de son côté chez un *Cebus albifrons* H².

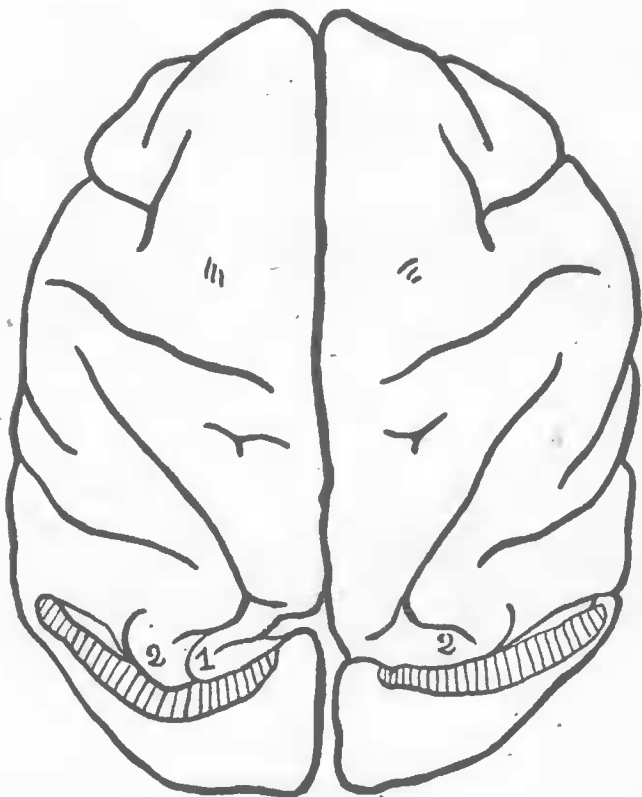
On remarquera en outre que dans la série des Singes Platyrrhiniens, le *Pithecia monachus* H. possède toujours les deux plis, ce qui semble être la règle dans le genre *Pithecia*, alors que sur l'exemplaire de *Pithecia albinasa* G., reproduit par KÜKENTHAL et ZIEHEN³, le second seul est visible.

1. G. RETZIUS, *Das Affenhirn*, Stockholm, 1896. Taf. XXIX, fig. 7 ; dans ce même album, on relèvera la présence d'un premier pli de passage indiscutable, mais superficiel cette fois, chez un autre Macaque (Taf. XXVI, fig. 6).

2. D. J. CUNNINGHAM, *Contribution to the surface anatomy of the cerebral hemispheres*, Roy.-Ir. Acad. Sc., Cunningham Memoirs, n° 7, 1892, p. 223, fig. 46.

3. KÜKENTHAL et ZIEHEN, *Jen. Zeits. f. Naturw.*, 1895, S. 11.

On attribuait autrefois une grande importance à ces variations morphologiques ; il y a quelques dizaines d'années, RUDINGER¹ prétendait même que chez l'Homme, l'aspect du premier pli permettait de préciser le sexe de l'individu considéré. Actuellement ces idées n'ont plus cours ; les recherches de D. J. CUNNINGHAM², si précises en ce qui concerne particulièrement la région pariéto-occipitale, ont montré combien l'assertion de RUDINGER était dénuée de fondement et, depuis qu'il est possible d'étudier des séries nombreuses de cer-



Vue supérieure du cerveau de *Macaca sylvanus* L, n° 1943-17, après résection de l'opercule occipital. — 1, 2, premier et second plis de passage pariéto-occipitaux externes de Gratiolet. G. N.

veaux de Singes, on s'est vite aperçu que chez eux il en va de même. Je pense pour ma part qu'il faut surtout voir dans ces modifications l'effet de conditions mécaniques légèrement différentes ; le Macaque présenterait toujours un premier pli de passage, réduit ordinairement à l'état de vestiges dans la profondeur de l'incisure pariéto-occipitale mais pouvant, dans des circonstances rarement ren-

1. RUDINGER, *Ein Beitrag zur Anatomie der Affenspalte und der Interparietalfurche beim Menschen nach Race, Geschlecht, und Individualität*, Honle's Festschrift, Bonn, 1882, pp. 194 et 195.

2. D. J. CUNNINGHAM, *loc. cit.*

contrées, prendre la même extension que chez le Cercopithèque.

Dans un précédent article¹, j'ai eu l'occasion d'esquisser l'évolution des plis de passage pariéto-occipitaux de Gratiolet ; je dois l'exposer avec plus de détails dans un travail en préparation ; qu'il me suffise de dire ici que chez les Singes du Nouveau-Monde, que j'ai tout particulièrement étudiés, la richesse des formes et les variations individuelles permettent de reconstituer avec beaucoup de précision l'ensemble des phénomènes résultant de l'antagonisme de développement des lobes pariétal et occipital ; les aspects observés semblent imposer l'idée que l'absence ou la présence du premier pli de passage pariéto-occipital externe est liée à un léger décalage de ces processus.

Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum.

1. J. ANTHONY, L'évolution des plis de passage pariéto-occipitaux de Gratiolet chez les Singes Platyrrhiniens, *Bull. Mus. Hist. Nat.*, 2^e série, t. XV, n^o 5, 1943.